

L'extraordinaire voyage d'un entier Semeuse en double impression tête-bêche en 1929

Georges RYKNER

" PIÈCE DU MOIS " DU 6 SEPTEMBRE 2025

Cet entier, carte postale au type Semeuse camée, est intéressant par plusieurs points. L'attention est déjà attirée par le fait qu'il s'agit d'une double impression tête-bêche. Si les impressions multiples ne sont pas rares sur les cartes postales au type Sage, il n'en est pas de même pour celles au type Semeuse camée, d'autant plus que si la plupart se rencontrent neuves, soigneusement mises de côté par les collectionneurs ou mises au rebut, celle-ci a régulièrement circulé. Les deux figurines têtes-bêches ont été oblitérées. Cette carte a été envoyée recommandée. Là encore, si cela est fréquent pour les cartes-lettres ou les enveloppes, ceci l'est moins pour les cartes postales et le fait qu'il s'agisse d'une impression tête-bêche explique peut-être en partie cela.



L'expéditeur écrit à Weil-Leopoldshöhe au sud du land de Bade. La destinataire étant partie aux États-Unis, la carte est réexpédiée par Zeppelin par le bureau de Friedrichshafen, d'où l'affranchissement complémentaire en timbres allemands. Friedrichshafen était la ville où furent construits et décollèrent les premiers zeppelins.

Grâce aux dates on sait que la carte fut acheminée par le zeppelin ZR (ou DR en France, dirigeable rigide) 127.

À la suite d'un incident technique, le zeppelin dut faire escale à Cuers dans le Var. Une griffe explique le retard avant le vol transocéanique.

L'aérodrome de Cuers, inauguré en 1918, était essentiellement équipé à l'intention des dirigeables dont la mise en œuvre pouvait nécessiter jusqu'à 250 hommes. C'est de là que décolla dès 1920, le dirigeable Dixmude, dommage de guerre reçu par la France, qui malheureusement quelques années plus tard, eut le même destin tragique que le Hindenburg, explosant au retour d'une croisière sur le Sahara et faisant 50 victimes.

Mais les péripéties de cette carte ne s'arrêtent pas là : elle posa un problème au facteur chargé de la distribution car les plis transportés par zeppelin ne pouvaient bénéficier de la recommandation. Le problème dut donc être réglé par voie hiérarchique et remonta ainsi jusqu'au Directeur des Postes à Washington. Celui-ci estima ne pouvoir déroger à la règle et décida de retourner la carte à l'expéditeur par la voie maritime classique. Il l'accompagna cependant d'une lettre explicative adressée au « Secrétaire Général des Postes, Télégraphes, Téléphones à Paris ». Cette lettre nous est heureusement parvenue. C'est ainsi que la carte retourna à son point de départ le 19 novembre 1929 (cachet d'arrivée au verso) soit 6 mois après son expédition.

